


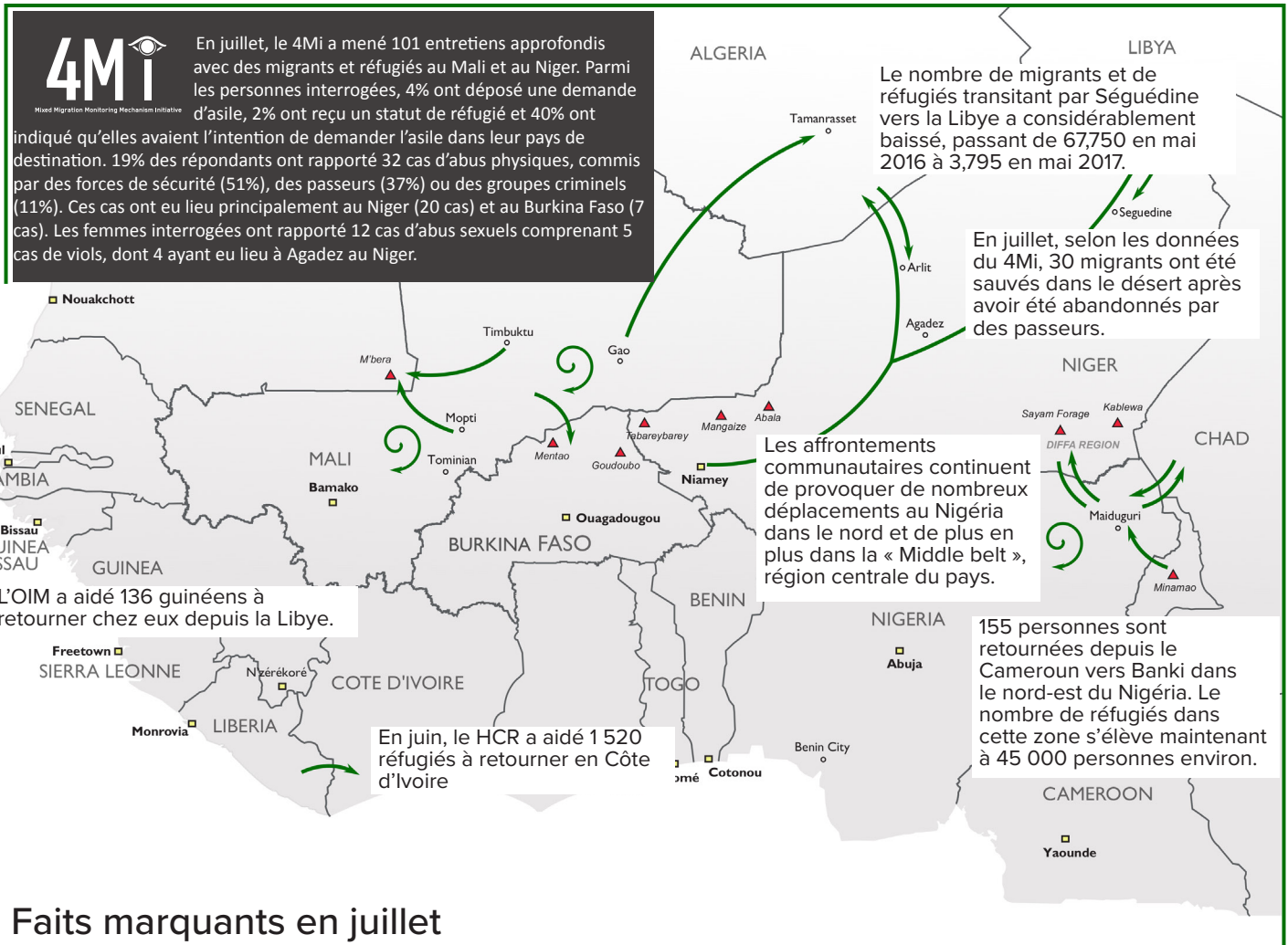
# Afrique de l'Ouest

## Résumé mensuel des migrations mixtes

Couvrant des événements, incidents, tendances et données liés aux migrations mixtes en Afrique de l'Ouest. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre [site web](#) ou s'inscrire [ici](#) à la liste de diffusion.



En juillet, le 4Mi a mené 101 entretiens approfondis avec des migrants et réfugiés au Mali et au Niger. Parmi les personnes interrogées, 4% ont déposé une demande d'asile, 2% ont reçu un statut de réfugié et 40% ont indiqué qu'elles avaient l'intention de demander l'asile dans leur pays de destination. 19% des répondants ont rapporté 32 cas d'abus physiques, commis par des forces de sécurité (51%), des passeurs (37%) ou des groupes criminels (11%). Ces cas ont eu lieu principalement au Niger (20 cas) et au Burkina Faso (7 cas). Les femmes interrogées ont rapporté 12 cas d'abus sexuels comprenant 5 cas de viols, dont 4 ayant eu lieu à Agadez au Niger.



**Le nombre de migrants et de réfugiés transitant par Séguédine vers la Libye a considérablement baissé, passant de 67,750 en mai 2016 à 3,795 en mai 2017.**

**En juillet, selon les données du 4Mi, 30 migrants ont été sauvés dans le désert après avoir été abandonnés par des passeurs.**

**Les affrontements communautaires continuent de provoquer de nombreux déplacements au Nigeria dans le nord et de plus en plus dans la « Middle belt », région centrale du pays.**

**155 personnes sont retournées depuis le Cameroun vers Banki dans le nord-est du Nigeria. Le nombre de réfugiés dans cette zone s'élève maintenant à 45 000 personnes environ.**

**L'OIM a aidé 136 guinéens à retourner chez eux depuis la Libye.**

**En juin, le HCR a aidé 1 520 réfugiés à retourner en Côte d'Ivoire.**

### Faits marquants en juillet

- Les dernières données de l'OIM montrent que le nombre de migrants et de réfugiés transitant par la ville de Séguédine au nord du Niger vers la Libye a considérablement baissé en 2017 en comparaison avec la même période de 2016. En mai 2017, l'OIM a enregistré 3 795 personnes transitant par Séguédine, contre 67 750 en mai 2016. Selon l'OIM, de nombreux migrants transitent maintenant aux alentours de Séguédine afin d'éviter l'insécurité grandissante dans la ville.
- Le gouvernement algérien a annoncé vouloir donner des permis de séjour et de travail à certains migrants africains résidant en Algérie. Le nombre de migrants en situation irrégulière dans le pays est estimé à 100 000 personnes. Le gouvernement algérien a l'intention de recenser leur nombre afin de déterminer le nombre de candidats potentiels pour l'obtention de ces permis. Cette annonce fait suite à une campagne en ligne anonyme de haine contre les migrants menée en juin et vise à répondre à une pénurie de travailleurs dans les secteurs de l'agriculture et de la construction.
- L'OIM a rappelé que plus de 80% des femmes et jeunes filles nigérianes arrivant en Italie par voie maritime pourraient être victimes de trafic sexuel. Il y aurait également eu une augmentation de 600% du nombre de potentielles victimes de trafic sexuel arrivées en Italie par la mer durant les trois dernières années. Selon un nouveau rapport publié par l'OIM, l'exploitation sexuelle le long de la route centrale méditerranéenne concerne de plus en plus de jeunes filles, notamment nigérianes.
- En juillet 2017, 11 461 migrants et réfugiés sont arrivés en Italie via la route centrale méditerranéenne, soit moins de la moitié du nombre de personnes arrivées en 2016. Cependant, entre janvier et juillet, 95 213 arrivées en Italie par la mer ont été enregistrées contre 93 774 durant la même période de 2016, correspondant à une augmentation de 2%.

## Burkina Faso

---

**Contexte de déplacement:** A la date du 30 mai 2017, il y avait **33 501 réfugiés maliens** au Burkina Faso, vivant principalement dans les deux camps de la région du Sahel ou aux alentours. Le Burkina Faso accueille également un nombre restreint de réfugiés urbains, originaires majoritairement de République Centrafricaine, du Tchad et du Rwanda.

## Cote d'Ivoire

---

**Arrivées d'ivoiriens en Europe:** Entre janvier et juillet 2017, **7 905 migrants et réfugiés ivoiriens** sont arrivés en Italie par voie maritime, via la route centrale méditerranéenne, dont 551 en juillet. Il s'agit du nombre mensuel d'arrivées d'ivoiriens en Europe le plus bas depuis février 2016. Cependant, le nombre d'arrivées d'ivoiriens en Italie durant les sept premiers mois de 2017 a augmenté de 18% en comparaison avec les sept premiers mois de l'année 2016. Le nombre d'ivoiriens arrivés en Espagne par voie maritime ou terrestre a augmenté significativement en 2017 : **1 281 migrants et réfugiés** sont arrivés en Espagne entre janvier et mai 2017, contre 387 durant la même période de 2016.

**Réseau de lutte contre l'immigration clandestine en Côte d'Ivoire:** Le Réseau Ouest Africain de lutte contre l'immigration clandestine en Côte d'Ivoire (REALIC) a **lancé ses premières activités** en juillet. Lors de la cérémonie d'ouverture, les intervenants ont souligné la nécessité pour les jeunes de chercher des opportunités au sein du pays et d'éviter de prendre des risques en migrant.

**Réfugiés dans les pays voisins:** A la date du 31 juillet, il y avait **25 620 réfugiés ivoiriens** vivant dans les pays voisins, dont 12 287 au Libéria, 6 656 au Ghana, 4 520 en Guinée et 2 156 au Togo. Cela marque une baisse de 1 030 réfugiés ivoiriens vivant Libéria depuis juin.

**Rapatriement des réfugiés ivoiriens:** En juin 2017, le HCR a **aidé 1 520 personnes** à retourner en Côte d'Ivoire depuis le Libéria. Au total, entre janvier et juin 2017, le HCR a assisté 5 278 retours de réfugiés ivoiriens vers la Côte d'Ivoire depuis différents pays de la région. Depuis 2015, **24 134 réfugiés ivoiriens** sont retournés en Côte d'Ivoire avec l'aide du HCR, dont 23 417 depuis le Libéria.

## Guinée

---

**Arrivées de Guinéens en Europe:** Entre janvier et juillet 2017, **8 631 Guinéens** sont arrivés en Italie via la route centrale méditerranéenne, soit une augmentation de 37% par rapport à la même période de 2016. Durant les six premiers mois de 2017, les Guinéens représentaient 9% du nombre total d'arrivées en Italie. En juillet, 872 Guinéens sont arrivés en Italie par voie maritime. Selon les dernières données disponibles, entre janvier et mai 2017, **1 434 Guinéens** sont arrivés en Espagne par voie maritime ou terrestre, une augmentation notable par rapport aux 540 Guinéens arrivés durant la même période de 2016.

**Réfugiés en Guinée:** A la date du 31 juillet, il y avait **4 521 réfugiés ivoiriens** en Guinée.

**Rapatriement humanitaire:** Le 14 juillet, **l'OIM a aidé 136 Guinéens** à retourner volontairement chez eux depuis la Libye, dont sept mineurs non accompagnés, trois femmes et un enfant. Il s'agissait du cinquième vol charter organisé par l'OIM depuis la Libye pour assister des migrants guinéens en 2017. Entre janvier et juillet, 595 migrants et réfugiés ont été assistés dans leur retour en Guinée.

## Libéria

---

**Réfugiés au Libéria:** A la date du 31 août, il y avait **12 287 réfugiés ivoiriens** au Libéria, soit une baisse de 1 030 réfugiés ivoiriens au Libéria depuis juin.

**Rapatriement de réfugiés ivoiriens depuis le Libéria:** en juin 2017, **le HCR a aidé 1 520 ivoiriens** à retourner en Côte d'Ivoire depuis le Libéria. Au total, entre janvier et juin 2017, le HCR a assisté 5 278 réfugiés ivoiriens dans leur retour en Côte d'Ivoire depuis différents pays de la région. Depuis 2015, **23 417 réfugiés ivoiriens** sont retournés en Côte d'Ivoire depuis le Libéria avec le soutien du HCR

## Mali

---

**Contexte:** La situation sécuritaire au nord et au centre du Mali **s'est encore détériorée** en juillet, notamment dans les régions de Mopti, Ménaka et Kidal. A Kidal, **des affrontements** ont eu lieu à nouveau entre le groupe armé CMA (Coordination des mouvements de l'Azawad) et le groupe GATIA (Groupe auto-défense touareg Imghad et alliés), causant de **nouveaux déplacements** dans la zone. En juillet, **la Mauritanie a déclaré** sa frontière au nord-est avec le Mali « zone militaire », du fait des risques sécuritaires engendrés par le trafic transfrontalier. Le ministre de la défense a averti que « toute personne circulant ou transitant dans cette partie du territoire national sera traitée comme cible militaire ».

**Arrivées de Maliens en Europe:** Entre janvier et juillet 2017, **5 526 Maliens** sont arrivés en Italie par voie maritime via la route centrale méditerranéenne, dont 736 mineurs non accompagnés. Le nombre total de Maliens arrivés en Italie entre janvier et juillet a augmenté de 10 % par rapport à la même période de 2016.

Migration de transit au Mali : Entre juin 2016 et juin 2017, les migrants guinéens constituaient la majorité des migrants **enregistrés par l'OIM** en transit au Mali, suivis par les Maliens, Sénégalais, Gambiens et Ivoiriens. Les migrants et réfugiés originaires de ces cinq pays représentent 92% des migrants enregistrés par l'OIM durant cette période.

**Réfugiés maliens dans les pays voisins:** A la date du 31 juillet 2017, il y avait 55 545 réfugiés maliens **au Niger**, 51 502 **en Mauritanie** et 33 501 **au Burkina Faso**. En Mauritanie, le HCR a enregistré **2 601 nouvelles arrivées** de réfugiés maliens en 2017. Le HCR a déclaré en juillet qu'en raison du manque de financements, les réfugiés vivant dans le camp M'bera ont reçu un **panier de nourriture inférieur au panier standard**. Les rations d'assistance alimentaire distribuées comportaient entre 50 et 90% de la ration prévue.

**Déplacements internes:** A la date du 3 août, il y avait **55 382 déplacés internes** au Mali, soit une augmentation de 3 421 personnes déplacées (7%) depuis mars, faisant suite à la détérioration de la situation sécuritaire dans la région de Kidal. Les nouveaux déplacés incluent 99 personnes identifiées par la DNDS (Direction Nationale du Développement Social) fin juillet dans la région de Kidal, et 731 nouveaux déplacés internes dans la région de Gao. La majorité des PDI se trouvent dans les régions de Tombouctou (21 032), Ségou (10 505) et Ménaka (8 044) et sont âgés de moins de 18 ans (56%).

## Niger

---

**Vulnérabilité des migrants:** En juillet, selon les données 4Mi, 30 migrants dont 6 femmes ont été sauvés dans le désert à 350 kilomètres d'Agadez après avoir été abandonnés par des passeurs. **L'OIM a déclaré** avoir sauvé entre avril et août 1 000 migrants dans le désert au nord d'Agadez.

**Migration de transit:** Les **dernières informations disponibles de l'OIM** montrent que le nombre de migrants et réfugiés transitant par la ville de Séguédine au nord du Niger vers la Libye a réduit considérablement depuis 2016, passant de 67 750 en mai 2016 à 3 795 en mai 2017. Selon l'OIM, de nombreux migrants transitent mainte-

nant aux alentours de Séguédine pour éviter l'insécurité croissante au sein de la ville. Selon les sources 4Mi, le nombre de contrôles entre Agadez et Niamey a considérablement augmenté. Malgré le fait que le Niger appartienne à la zone de libre circulation CEDEAO, de nombreux migrants ont déclaré avoir payé au moins 10 000 FCFA (18 USD) aux gardes lors des passages des points de contrôle. L'augmentation des contrôles n'a cependant pas réduit la [migration de transit](#) depuis et vers l'Algérie, qui est restée stable durant les six premiers mois de 2016 et 2017. La majorité des personnes enregistrées par l'OIM transitant par la ville d'Arlit depuis et vers l'Algérie sont de nationalité nigérienne et malienne.

**Réfugiés au Niger:** A la date du 31 juillet, il y avait [106 146 réfugiés nigériens](#) et [55 892 réfugiés maliens](#) au Niger. Durant la première semaine d'août, [149 réfugiés du nord Mali](#) sont arrivés au Niger, suite aux violents affrontements à Ménaka et Kidal. Selon l'UE, les déplacements forcés se poursuivent malgré la fermeture non officielle de la frontière et les inondations.

**Déplacements forcés dans la région de Diffa:** A la date du 31 juillet, il y avait [127 299 PDIs](#), [106 146 réfugiés nigériens](#) et [14 546 retournés nigériens](#) vivant dans la région de Diffa au Niger. Début juillet, des attaques importantes ont eu lieu dans la région, dont une contre le village de N'Galewa, durant laquelle neuf hommes ont été tués et 37 personnes kidnappées (dont 24 femmes et 13 enfants). L'augmentation des incidents sécuritaires a mené à [de nombreux mouvements de population](#), dont une fuite d'une partie de la population du camp Kablewa (abritant plus de 16 000 personnes), un retour au Nigeria de 50 ménages et un départ de 1 337 ménages vers le Tchad durant le mois de juillet.

[Selon le HCR](#), les risques de protection dans la région de Diffa ont augmenté, notamment l'exploitation, les violences sexuelles basées sur le genre, les séparations de familles et le manque d'assistance humanitaire. Le HCR, avec le Groupe de travail sur la protection et l'initiative REACH, a publié une [« évaluation de protection »](#) concernant la région de Diffa. [L'évaluation souligne](#) que les personnes déplacées dans la région de Diffa sont confrontées à une forte insécurité et liste [les incidents les plus communément rapportés](#), dont les affrontements entre groupes armés, les vols et la violence physique. Elle indique également que l'insécurité généralisée entraîne un manque d'accès aux services de base.

## Nigéria

---

**Contexte:** [Selon ACAPS](#), 573 incidents sécuritaires ont impliqué des civils au Nigeria entre janvier et juillet 2017, dont 12% ont eu lieu dans l'Etat de Borno. En juillet, une intervention de l'armée nigérienne dans l'Etat de Borno a conduit à la libération d'environ 680 colonies, à la capitulation de plus de 700 combattants de Boko Haram et au déplacement de 19 000 personnes vers les camps de PDIs. Malgré les libérations de territoires contrôlés par Boko Haram par l'armée nigérienne, les attentats suicides et attaques persistent, en particulier à Borno, où le nombre d'attentats suicides a doublé entre les six premiers mois de l'année 2016 et les six premiers mois de l'année 2017.

**Arrivées de Nigériens en Europe:** Le Nigeria reste le premier pays d'origine des migrants et réfugiés arrivés en juillet par voie maritime en Italie. Entre janvier et juillet 2017, les Nigériens constituaient 17% des arrivées en Italie. Cependant, le nombre d'arrivées totales en Italie en juillet 2017 s'élève à moins de la moitié des arrivées enregistrées en juillet 2016 et [le nombre de réfugiés nigériens a décliné](#) entre juillet 2016 et juillet 2017, passant de 18 587 à 16 317. Conformément à la tendance observée en 2016, en 2017, une grande partie des migrants et réfugiés nigériens arrivés en Italie sont des femmes (30%). Les femmes nigérianes représentent 46% du nombre total de femmes arrivées en Italie.

**Réfugiés dans les pays voisins:** A la date du 31 juillet, il y avait [206 492 réfugiés nigériens](#) dans les pays voisins, dont 92 427 au Cameroun, 106 146 au Niger et 7 919 au Tchad.

**Retour de personnes déplacées:** En juillet, [155 personnes sont retournées à Banki](#) au nord-est du Nigéria depuis le Cameroun. Le nombre de réfugiés dans cette région est d'environ 45 000. Selon le HCR, les retours dans la région de Banki ont créé une nouvelle urgence car les rapatriés deviennent des déplacés internes. [Selon l'OIM](#), le nombre de retournés dans les six états du nord-est du Nigéria a augmenté, atteignant 1,2 millions de personnes.

**Déplacements internes:** Selon l'OIM, à la date du 30 juin, il y avait [1 825 321 PDIs](#) dans les six états du nord-est du Nigéria. Les affrontements communautaires continuent d'entraîner [des déplacements massifs](#), dans le nord mais aussi de plus en plus dans le sud et la « Middle Belt », région du centre du pays. En juillet, des affrontements communautaires entre les communautés Wanihem et Wanikade ont blessé de nombreuses personnes et ont causé le déplacement de 5 000 personnes vers l'Etat voisin de Benue. Ces incidents s'inscrivent dans la suite des violences entre ces deux communautés fin juin qui avaient entraîné le déplacement de 14 000 personnes. Dans l'Etat de Taraba, un conflit entre des agriculteurs Manbila et des éleveurs Mboro a causé le départ de 4 000 personnes vers le Cameroun.

**Vulnérabilité des PDIs:** En juillet, [la situation sécuritaire](#) dans les zones de retours et d'installation des PDIs dans le nord-est du Nigéria est restée instable, avec des attaques suicides contre les camps de personnes déplacées, ainsi que des attaques visant des convois humanitaires. Les difficultés d'accès des acteurs humanitaires dans les camps entraînent une détérioration des conditions de vie des personnes déplacées. [Le HCR a déclaré](#) que dans ces camps, les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables et exposés à des risques d'abus et d'exploitation en échange de services.

## Sénégal

---

**Arrivées de Sénégalais en Europe:** Entre janvier et juillet 2017, [5 366 migrants et réfugiés](#) sénégalais dont 667 mineurs non accompagnés sont arrivés en Italie par voie maritime via la route centrale méditerranéenne, soit une légère augmentation par rapport aux 4 998 Sénégalais arrivés durant la même période de 2016.

## Autres informations régionales

---

**L'Algérie va offrir des permis de travail à des migrants africains:** Le premier ministre algérien a annoncé que l'Algérie souhaite offrir [des permis de travail et de résidence](#) à des migrants africains en situation irrégulière résidant en Algérie. Le nombre de migrants en situation irrégulière en Algérie est estimé à 100 000. Le gouvernement algérien a prévu de recenser ces migrants afin de définir les candidats potentiels pour l'obtention de la résidence. [Cette annonce](#) fait suite à une campagne en ligne de haine contre les migrants lancée en juin et vise à répondre à la pénurie de travailleurs dans les secteurs de la construction et de l'agriculture.

**Migrations en mer méditerranée :** Fin juin, [des tensions](#) liées aux arrivées de migrants et réfugiés en Italie par voie maritime se sont exacerbées, l'Italie ayant indiqué qu'elle pourrait interdire aux navires d'ONG ayant secouru des migrants d'accoster dans les ports italiens. L'ambassadeur italien à l'UE a affirmé que la situation dans le pays était « insoutenable ». Ces menaces, [contraires au droit international](#) seraient difficiles à mettre en pratique et selon certains observateurs visent à accentuer la pression sur d'autres Etats européens afin que les inciter à augmenter leur soutien à l'Italie. Alors que la France et l'Allemagne ont exprimé leur forte solidarité avec l'Italie, ces pays n'ont pas offert de soutien concret et l'Autriche a annoncé qu'elle envisagerait de déployer des troupes le long de la frontière italienne pour empêcher les migrants ou réfugiés de franchir la frontière.

En juillet, [l'Italie a évoqué](#) la possibilité de fournir des visas aux migrants et réfugiés arrivant en Italie, leur permettant de circuler librement au sein d'autres membres de l'UE. [L'Italie a également publié](#) un [code de conduite](#) pour les ONG intervenant dans la mer méditerranée. Alors que trois organisations se sont engagées à respecter ce code, cinq autres ONG, dont MSF, ont refusé de signer, se montrant [préoccupés par des propositions](#) du Code

de conduite. Dans une [déclaration conjointe](#), Amnesty International et Human Rights Watch ont annoncé : « Le code de conduite peut, dans certains cas, entraver les opérations de sauvetage et retarder les débarquements dans un lieu sûr dans un délai raisonnable ». L'Italie a indiqué que les ONG ayant refusé de signer pourraient être privées d'accès aux ports italiens. Enfin, [l'Italie a annoncé](#) 34 millions d'euros de nouveaux fonds pour réduire les traversées de migrants par la mer.

[La France a organisé des discussions](#) à Paris entre les dirigeants des deux autorités rivales en Libye et a annoncé et a annoncé un plan de création de « hot spots » en Libye afin de pouvoir traiter des demandes d'asile directement depuis l'Afrique du Nord. Le Conseil des affaires étrangères de l'UE sur la Libye a [annoncé la mise en place de restrictions](#) concernant l'exportation et l'approvisionnement de bateaux gonflables et de moteurs hors-bord en Libye dans le cas où il existe des motifs raisonnables de croire qu'ils seront utilisés par des passeurs et trafiquants d'êtres humains. Ces restrictions ne s'appliqueront pas à la vente ou exportation de ces biens en cas « d'usage légitime », notamment pour la pêche. Ces restrictions [ont été critiquées](#) parce qu'elles n'expliquent pas la manière dont la distinction entre usage légitime et illégitime peut être appliquée en Libye.

Enfin, le [HCR a lancé un appel de fonds](#) en juillet de 421,2 millions d'euros afin « d'aider à apporter des solutions alternatives aux réfugiés et aux autres personnes qui effectuent des voyages dangereux en direction de l'Europe. » Le HCR souhaite mettre en œuvre des activités dans les pays d'origine, de transit et d'asile pour limiter les risques d'incidents de protection le long des routes migratoires.

**Arrivées d'Africains de l'ouest en Europe:** En juillet, [11 461 migrants et réfugiés](#) sont arrivés en Italie via la route centrale méditerranéenne, soit moins de la moitié du nombre de personnes arrivées en juillet 2016. Cependant, entre janvier et juillet, le nombre d'arrivées en Italie par voie maritime a augmenté de 2% par rapport à la même période de 2016, passant de 93 774 arrivées en 2016 à 95 213 en 2017. Entre le 1er janvier et le 31 juillet, les migrants et réfugiés d'Afrique de l'ouest représentaient 52% du nombre total d'arrivées en Europe, et les Nigériens 17% du nombre total d'arrivées.

[Le nombre de personnes](#) arrivées en Espagne a doublé entre les sept premiers mois de l'année 2016 et les sept premiers mois de l'année 2017, passant de 5 711 à 12 164 personnes. Cependant, entre janvier et juillet 2017, les arrivées en Espagne représentaient seulement 13% des arrivées en Italie.

**Vulnérabilité des migrants:** Selon [Human Rights Watch](#), les demandeurs d'asile et autres migrants arrivés par voie maritime sur le territoire espagnol sont maintenus dans des conditions déplorables et rencontrent des obstacles pour déposer une demande d'asile. Human Rights Watch a appelé à une utilisation plus efficace des systèmes alternatifs à la détention existants, tels que le retrait des papiers et l'émarginement obligatoire, notamment dans les cas où l'expulsion ne peut se faire dans un délai raisonnable.

En juillet, [l'OIM a rappelé](#) que plus de 80 % des femmes et jeunes filles nigérianes arrivées en Italie par voie maritime pourraient être victimes de trafic sexuel. L'OIM a également annoncé qu'il y a eu une augmentation de 600% du nombre de victimes potentielles de trafic sexuel arrivant en Italie par la mer depuis les trois dernières années. [Selon un nouveau rapport publié par l'OIM](#) basé sur des interviews menés avec des migrants et réfugiés dans des lieux d'arrivées et des centres d'accueil en Italie, l'exploitation sexuelle le long de la route centrale méditerranéenne concerne de plus en plus de jeunes filles, majoritairement nigérianes.

**Enfants sur les routes arrivant en Italie:** Entre janvier et juillet 2017, [12 656 mineurs non accompagnés ou séparés](#) sont arrivés en Italie par la mer, représentant 13% des arrivées par voie maritime durant cette période. Le nombre total de mineurs non accompagnés ou séparés arrivés en Italie a légèrement baissé en 2017, passant de 13 705 mineurs entre janvier et juillet 2016 à 12 656 mineurs durant la même période de 2017. Les mineurs consti-

tuent une part importante des migrants originaires de Guinée (20% soit 1 686 mineurs), de Côte d'Ivoire (24% soit 1 308 mineurs) et de Gambie (24% soit 1 330 mineurs).

**Décès de migrants:** Entre janvier et juillet 2017, **2 391 migrants et réfugiés** sont décédés ou portés disparus dans la mer méditerranée, dont 132 en juillet. En juillet, **les corps de 19 personnes** auraient été retrouvés dans le désert libyen. Les migrants décédés voyageaient probablement à pieds depuis l'Egypte avant de mourir dans le désert à cause de déshydratation.

## Publications

---

[OCDE/CIRES \(2017\) 'Interactions entre politiques publiques, migrations et développement en Côte d'Ivoire, Les voies de développement.'](#) Editions OCDE Paris

Selon un nouveau rapport du Centre de développement de l'OCDE, la Côte d'Ivoire bénéficierait du renforcement de ses efforts actuels pour faire de la migration une partie de sa stratégie de développement.

Selon un nouveau rapport du Centre de développement de l'OCDE, la Côte d'Ivoire pourrait intégrer la migration dans sa stratégie nationale de développement. Le rapport, basé sur plus de quatre années de travail sur le terrain en Côte d'Ivoire, montre que les envois de fonds vers la Côte d'Ivoire représentaient seulement 1% du PIB en 2015, un taux très bas par rapport aux autres pays de la région. Le rapport appelle les autorités nationales à créer un environnement dans lequel les Ivoiriens ne quittent pas leur pays à cause de manques d'opportunités mais par choix, où ceux qui migrent contribuent au développement de leur pays d'origine et où ceux qui immigrent contribuent au développement de leur pays hôte.

[UNHCR/Altai Consulting/IMPACT Initiatives \(2017\) 'Mixed Migration Trends in Libya: Changing Dynamics and Protection Challenges'](#)

Cette étude s'intéresse à l'évolution des tendances et routes vers et au sein de la Libye et montre la répartition géographique des migrants et réfugiés dans le sud de la Libye, dans le but de déterminer leurs vulnérabilités et besoins de protection. Basé sur des données qualitatives collectées durant les trois derniers mois de l'année 2016, le rapport conclue que, malgré le conflit, le nombre de réfugiés et migrants en Libye n'a pas diminué au cours de ces dernières années. Cependant, on note une diminution du nombre d'arrivées de migrants depuis l'Afrique de l'est et une augmentation du nombre d'arrivées de migrants ouest africains. Le rapport montre également que la contrebande de migrants s'est professionnalisée en Libye et que les réseaux de passeurs transnationaux se sont multipliés. Les groupes armés jouent un rôle dominant dans le marché de la contrebande de migrants. En parallèle, l'assistance aux migrants et réfugiés est réduite, du fait de la détérioration de la situation sécuritaire entraînant pour les acteurs humanitaires un manque d'accès aux migrants.

[Connor Joseph Cavanagh \(2017\) 'Enclosure, dispossession, and the green economy: new contours of internal displacement in Liberia and Sierra Leone?' African Geographical Review](#)

Cet article examine l'impact potentiel des formes émergentes d'initiatives d'«économie verte» pour catalyser de nouvelles formes de déplacement interne en Afrique de l'Ouest, avec une attention particulière sur le Libéria et la Sierra Leone. L'article traite de la façon dont les acquisitions de terres à la fois pour l'agriculture de conservation et commerciale pourraient constituer un facteur supplémentaire important de déplacements internes s'ajoutant aux migrations forcées ayant été observés dans la région auparavant au Libéria et en Sierra Leone.

Naohiko Omata (2017) 'Who takes advantage of mobility? Exploring the nexus between refugees' movement, livelihoods and socioeconomic status in West Africa' *African Geographical Review*

Cet article explore le lien entre la mobilité, les moyens de subsistance et le statut socioéconomique des réfugiés au Ghana. Il examine l'importance de la liberté de mouvement pour les possibilités de subsistance. En raison de différents degrés d'accès à la mobilité liés au statut socioéconomique et du fait que la majorité des réfugiés les plus pauvres n'ont pas les moyens d'être mobiles de s'engager dans la mobilité mais subsister dans les établissements est un risque d'insister sur la mobilité en tant que panacée pour les problèmes économiques des réfugiés.

Pour plus d'informations veuillez consulter notre [site web](http://www.westafrica.regionalmms.org):  
[www.westafrica.regionalmms.org](http://www.westafrica.regionalmms.org)